

— 2022 —

Passionnée de théâtre,
notre correspondante brosse
Chalonnnes-sur-Loire,
ville à taille humaine

La commune où je vis (7/7). Notre correspondante Marie-Sophie Friot-Chedaille couvre l'actualité de Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) depuis douze ans. Avec elle, on fait le tour de la commune, du lieu qu'elle préfère, d'une personne à connaître et d'un fait qui a marqué le village.



Ancienne cadre de bibliothèque, Marie-Sophie Friot-Chedaille a rejoint Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) en 2004.

Elle est arrivée à Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) en 2004. Depuis, Marie-Sophie Friot-Chedaille est tombée sous le charme de la commune, située à une trentaine de kilomètres d'Angers. Correspondante pour Ouest-France, elle couvre les actualités de ce territoire depuis 2010.

À quoi ressemble votre commune ?

« Ici on a tout ! » C'est ce que se plaisent à dire les Chalonnais, heureux d'y trouver des paysages superbes, un commerce varié et florissant, plus de 150 associations, un hôpital neuf, des professionnels de santé en nombre et une gare, proche d'Angers.

Chalonnnes-sur-Loire est une commune à taille humaine, avec 6 700 habitants, où l'on croise la directrice d'école chez le médecin ou son garagiste dans une des cinq boulangeries. C'est forcément le revers de la

médaille pour ceux qui préfèrent vivre cachés car, ici, ils ont du mal à garder leurs secrets.

Le problème principal reste la circulation sur la route des ponts, qui permet d'accéder à la commune depuis Angers. Cette unique liaison entre nord et sud voit jusqu'à 10 000 véhicules circuler par jour, dont 1 200 poids lourds qui passent par le centre-ville. C'est un véritable casse-tête pour les élus, et un cauchemar pour les riverains et les piétons aux heures de pointe.



Chaque jour, jusqu'à 10 000 véhicules circulent sur le pont de Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire).

Quel est le lieu que vous y préférez ?

La commune compte de nombreux monuments patrimoniaux et d'autres, dont on parle peu. Sur l'avenue Jean-Robin, à proximité de l'hôpital, on trouve notamment un bâtiment de la fin du XVIIIe siècle, caché derrière des grilles toujours ouvertes. Il est le centre de nombreuses activités socioculturelles. D'abord un hôpital, puis école et crèche, il est devenu la maison des associations. Il abrite l'espace de vie sociale depuis 2019, les Restos du cœur, un hébergement d'urgence, des jardins et même un potager partagé géré par le Tintamarre.

C'est un lieu de rencontre à découvrir quand on s'installe à Chalonnnes pour passer le temps ou en donner. Sur le côté du bâtiment, deux cellules de 6 m² sont encore accessibles. Elles étaient autrefois appelées « la prison », car elles servaient sûrement de cachots pour des agents agités ou des malfrats. Aujourd'hui, elles sont devenues des lieux de stockage.

Quel est le fait marquant de votre commune ?

Le 21 juin 2010, j'ai débuté ma correspondance pour Ouest-France en commémorant un fait qui a marqué les esprits : la destruction du pont de Chalonnnes par les soldats français, en juin 1940, pour ralentir l'arrivée de l'armée allemande. Ces derniers ont malgré tout fini par occuper la commune, alors coupée du nord et de son île.

Soixante-dix ans plus tard, j'ai interrogé des témoins de l'époque sur cet événement : Bernard Desgranges, Maurice Bondu, Jeanne Chené, et Louis Avrillault. Au moment des faits, ils étaient enfants, adolescents ou jeunes adultes. Aujourd'hui décédés, ils m'ont reçue pour me raconter leurs souvenirs. Leurs paroles, pleines d'émotion, m'ont touchée, et j'ai mieux compris l'importance de ce pont.

Quelle est la personne à connaître ?

Je souhaite mettre en lumière une Chalonnaise de l'ombre, Mauricette Socheleau. Âgée de 76 ans, Mauricette est une nature généreuse au service des autres. D'abord habitante de Saint Georges des Gardes, elle et son mari, René, ont choisi d'adopter une petite fille, venue du Brésil, « pour apprendre le partage à [leurs trois] enfants ».

Celle qui a été conseillère municipale et vice-présidente départementale de Familles rurales est installée à Chalonnnes depuis sept ans, où elle y imprime son dynamisme. Depuis la création, il y a six ans, de l'association Pour toit, qui accueille des personnes réfugiées, Mauricette est en membre active.

Avec son mari, elle a également acquiescé trois fois aux demandes de Mécénat chirurgie cardiaque. En septembre, une fillette africaine sera accueillie chez les Socheleau, le temps de bénéficier de soins à l'hôpital d'Angers. Tandis qu'en République démocratique du Congo, il existe une petite Mauricette-Socheleau M'Putu, sa maman

ayant été la première jeune malade reçue par la famille.



Chalonnaise depuis sept ans, Mauricette Socheleau est engagée dans de nombreuses associations, dont celle Pour Toit, en charge d'accueillir des personnes réfugiées.

Qui est notre correspondante ?

Nantaise pendant des années, Marie-Sophie Friot-Chedaille s'est installée à Chalonnnes sur Loire en 2004. Ancienne cadre de bibliothèque, elle pratique le théâtre depuis ses 17 ans. Une passion pour la comédie, mais aussi l'écriture, qu'elle a pu continuer à développer à son arrivée dans la commune.

Membre de plusieurs associations, dont Pour toit et le cinéma de Chalonnnes-sur-Loire, Elle retranscrit également le quotidien de cette commune pour Ouest-France. Depuis 2010, elle a pu traiter de nombreux sujets, tant politiques qu'humains, notamment par portraits qu'elle apprécie particulièrement.

Après douze années à mettre en lumière sa commune, Marie-Sophie Friot-Chedaille quitte la correspondance en septembre pour se tourner, entre autres, vers de nouveaux projets théâtraux. « La correspondance, c'est

génial pour rencontrer et créer du lien avec les gens. Avec les années, j'ai pu découvrir de nombreuses personnes. C'est une manière de rester le plus ouvert possible, de s'intéresser à plein de sujets ».

Chalonnnes-sur-Loire.

Denis Gourdon, nouveau
correspondant Ouest-France



Denis Gourdon. est correspondant pour Ouest-France.

Denis Gourdon est le nouveau correspondant de la commune de Chalonnnes-sur-Loire où il habite depuis les années 1980. Ce jeune retraité travaillait auparavant au service voirie de la ville. Il a également été sapeur-pompier pendant trente ans. Amoureux du ballon rond, il pratique aussi le VTT. On peut le joindre par mail : denis.gourdon049@orange.fr

Ouest-France, le 10 décembre 2022

— 2023 —

Pierre Chaillou,
nouveau correspondant du Courrier
de l'Ouest à Chalonnnes sur Loire



Pierre Chaillou vient compléter le binôme de correspondants locaux à Chalonnnes-sur-Loire.

Il a vécu une bonne partie de sa vie à l'étranger, mais est revenu sur ses terres natales il y a quelques années. Pierre Chaillou a sillonné la planète au gré de ses expériences professionnelles. Tour à tour employé par des sociétés comme Sodexo, il a supervisé des opérations de restauration dans une douzaine de pays comme Madagascar, l'Iran, l'Algérie ou encore la Malaisie. Il a ensuite fait du consulting et a monté des restaurants français, notamment à Kuala Lumpur.

Installé à Chalonnnes-sur-Loire depuis quatre ans, Pierre Chaillou est désormais retraité. Il en profite pour s'impliquer dans la vie locale et devient ainsi le nouveau correspondant du Courrier de l'Ouest au côté de Stéphane Delettiez.

Je peux apporter au Courrier de l'Ouest les fruits de mon expérience tout en jetant un regard différent sinon nouveau sur la vie chalonnaise , confie-t-il. Cette activité lui permettra aussi de satisfaire sa curiosité à propos de ce qui l'entoure, lui permettant également de rencontrer mes concitoyens chalonnais .

Les personnes qui souhaitent entrer en contact avec lui peuvent le faire à l'adresse suivante : pmcfr49@gmail.com.

Le Courrier de l'Ouest, le 6 juin 2023

— 2024 —

Chalonnnes-sur-Loire.

Rejoignez notre équipe de
correspondants de presse



Le Courrier de l'Ouest recrute un
correspondant local à Chalonnnes-sur-Loire.

Vous êtes curieux, débrouillard, vous aimez
le contact et rédiger un texte ne vous fait pas
peur ? La correspondance de presse est
peut-être faite pour vous, en particulier si
vous êtes disponible et intéressé par un
complément de revenus.

Le Courrier de l'Ouest recherche une
personne prête à remplir ce rôle à Chalonnnes
sur Loire. Ce correspondant local de presse
interviendra en complément du travail des
journalistes professionnels de la rédaction
d'Angers.

Journal leader en Maine-et-Loire, Le Courrier
de l'Ouest est diffusé à près de 80 000
exemplaires. Il privilégie la proximité avec ses
lecteurs. À ce titre, les correspondants
locaux lui sont indispensables. Ils sont plus
de 200 aujourd'hui en Maine-et-Loire à
œuvrer sous sa bannière.

Pour toute information, contacter Anouk
Bouteloup à l'adresse suivante :
anouk.bouteloup@courrier-ouest.com
ou Bruno Jeoffroy
à bruno.jeoffroy@courrier-ouest.com
ou encore Emmanuel Poupard à
emmanuel.poupard@courrier-ouest.com

Le courrier de l'Ouest, le 5 mai 2024